Introduction

Éric tendit son bulletin scolaire à son papa. Devant le silence de ce dernier, en état de choc, Éric demanda : « Papa, crois-tu que ces notes sont dues à l'hérédité ou à l'environnement ? »

De nos jours, beaucoup de parents se demandent si les problèmes que connaissent leurs enfants résultent de ce qu'ils ont hérité ou appris de leurs parents ou des pressions et des modèles engendrés par la société.

En dépit du nombre d'ouvrages vendus chaque année sur l'éducation, beaucoup de parents se sentent démunis et se demandent qui ou quoi est responsable du comportement de leur enfant.

Élever un enfant n'a jamais été une mission facile. Et aujourd'hui, moins que jamais. Le monde semble tourner plus vite. Une avalanche de connaissances nouvelles déferlent dans les foyers. Les enfants grandissent dans des circonstances très différentes de celles expérimentées par leurs parents. La nouvelle génération est confrontée à une compétition plus féroce, à des pressions plus puissantes de la part de leurs pairs et à un stress émotionnel immense.

Cette évolution implique qu'être de bons parents est plus nécessaire que jamais. Elle signifie que bâtir des vies exige du

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

temps, de la tolérance, de la patience, de la foi, du sacrifice, de l'amour et du travail. Cependant, rien n'est plus satisfaisant qu'observer un enfant entrer dans la maturité et l'indépendance. Il n'est pas plus grande opportunité que celle d'aider les enfants à devenir des individus qui acceptent leurs responsabilités et mènent une existence droite.

Face à la tâche immense que représente l'éducation des enfants, nous pouvons être à la fois paralysés par la crainte et stimulés par la foi. Nous pouvons nous sentir submergés par les dangers et les problèmes éventuels ou, au contraire, poussés à relever le défi que représentent les possibilités et le potentiel de cette aventure.

Les psychologues, les études, le bon sens et une bonne compréhension de nous-mêmes nous apprennent que chaque enfant a certains besoins fondamentaux. Les adultes ont également les mêmes besoins, peu importe leur âge. Cependant, les chapitres qui suivent soulignent combien la satisfaction de ces besoins revêt une importance essentielle au cours des premières années, quand les comportements et les approches de la vie se modèlent. Si ces besoins ne sont pas satisfaits très tôt, l'enfant sera perturbé et cherchera à y répondre de diverses manières, préjudiciables et douloureuses à bien des égards.

Selon un psychiatre, si nos besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits, nous avançons alors dans deux directions possibles. Soit nous nous retirons et nous nous renfermons sur nous-mêmes, attitude appelée « réaction de fuite », soit nous optons pour la « réaction de combat » et nous devenons des agresseurs, tournés plutôt contre les autres.

Ce petit ouvrage examine sept des besoins les plus fondamentaux de l'enfant en pleine croissance (et de chacun d'entre nous dans la vie).

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Le contenu de ces chapitres est né de discussions de dix minutes précédant des débats plus longs sur des sujets divers. Au fil des années, cette matière s'est trouvée étoffée par des lectures, des partages pendant des retraites et des observations supplémentaires. C'est après une retraite, où trente parents ont discuté des principes présentés dans cet ouvrage, que l'on a pu donner à ces chapitres leur forme définitive.

Je suis redevable à un grand nombre de personnes, de livres et d'articles. Je n'ai malheureusement pas pu les citer tous.

Un effort sincère a été réalisé pour rédiger un ouvrage pratique, personnel et terre à terre, susceptible d'être utilisé dans un cadre familial, dans des groupes de discussions, des études bibliques, des groupes scolaires, des retraites familiales, etc. De nombreux sous-titres en facilitent la lecture et les références. Un test et un questionnaire clôturent chaque chapitre afin de stimuler la discussion.

Je prie sincèrement pour que cet ouvrage aide de nombreux parents à mieux répondre aux besoins fondamentaux de leurs enfants, ce qui est une responsabilité bien lourde et bien belle à la fois.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Chapitre 1

Le besoin d'être considéré

Trois bambins jouaient dans un jardin d'enfants. Pendant un moment, ils s'amusèrent ensemble en s'accordant beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme. Puis, deux d'entre eux s'éloignèrent et commencèrent à jouer ensemble, ignorant la troisième copine. Très rapidement, la petite délaissée se mit à pleurer, gémissant : « Je suis là ! Je suis là ! Vous ne voyez pas que je suis là ? »

Bien que la petite fille ne pût philosopher sur sa réaction, la soumettre à une analyse psychologique ou la traduire en termes théologiques, elle exprimait un besoin universel. Elle désirait être remarquée et reconnue comme une personne de valeur.

Posséder un sens équilibré de sa propre valeur est essentiel. Il est presque impossible de vivre avec soi-même tout en se trouvant peu de valeur ou tout en ne s'aimant pas. Une personne qui n'a pas l'impression d'être une personne contribuera peu à la vie. Ceci mérite d'être souligné parce que la grande calamité que représentent les sentiments d'infériorité frappe

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

très tôt dans la vie. Nous autres, êtres humains, avons besoin d'être remarqués, appréciés et aimés tels que nous sommes, si nous voulons avoir le sentiment d'être considérés.

Un jour, un groupe d'enfants de six ans visitait une laiterie. À la fin de la visite, le responsable demanda : « Avez-vous des questions ? » Une petite main se leva. « Avez-vous vu mon nouveau pull ? » Le petit recherchait l'attention. Si l'enfant n'est pas remarqué en se comportant correctement, il peut chercher à être reconnu en renversant du lait, en jetant des objets sur le sol ou par le biais d'autres réactions destructrices. Comme le disait quelqu'un : « Mieux vaut être grondé qu'ignoré. »

Il se peut qu'un enfant ne mange pas correctement parce qu'il a appris que ses tergiversations amenaient ses parents à faire toute une histoire d'un tel comportement. L'enfant aime attirer l'attention. Ignorez ses hésitations tactiques et, très rapidement, il mangera à nouveau normalement. Un enfant peut piquer une colère ou déranger les jeux des autres pour se trouver au centre de la scène. Un autre se mettra à pleurer et à hurler dans des lieux et devant des personnes appropriés pour réclamer de l'attention.

Puisque ce genre de comportement disparaît avec l'enfance, nous pourrions peut-être le supporter et ne pas nous inquiéter pendant ces quelques années. Cependant, le jeune qui n'a pas acquis un sens équilibré de sa propre importance devient un fou du volant, attire l'attention par son langage ou ses vêtements extravagants ou se fait remarquer d'une dizaine d'autres façons.

Les adultes aussi recherchent l'attention et désirent être reconnus en tant que personnes, mais souvent de façon plus subtile, comme en exposant ce qu'ils ont réalisé ou en décrivant un endroit qu'ils ont visité. Les adultes domineront la conversation, s'habilleront avec éclat, réclameront la direction d'un

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

projet ou d'un poste à responsabilités, se démèneront comme des fous pour décrocher une récompense ou un diplôme, mérité ou non. Les individus qui ont acquis un sentiment de considération et de valeur personnelles pendant leur enfance possèdent les fondations nécessaires à la santé et à l'équilibre émotionnels de toute leur existence.

Comment ce besoin fondamental de considération peut-il être satisfait pendant l'enfance ? Parfois, nous démarrons avec des idées fausses.

Trois idées fausses

1. La première idée fausse consiste à croire que la relation entre parents et enfants devrait avoir la priorité sur la relation entre époux. Les médecins nous mettent en garde contre les foyers centrés sur l'enfant. « L'un des éléments les plus significatifs dans la dissolution tardive des mariages résulte peut-être du fait de vivre au siècle de l'enfant. »

Les relations entre parents et enfants ont pris tant d'importance ces dernières décennies que, dans l'intérêt de l'enfant, les priorités du couple sont souvent et trop aisément reléguées à l'arrière-plan. La mère privera-t-elle son mari de son temps et de son amour pour le bien de l'enfant, entravant ainsi leur relation ou continuera-t-elle à accorder à son mari une priorité absolue ? Comme le remarque un mari : « J'avais une bonne épouse jusqu'à la naissance de notre premier enfant. Ensuite, Marie est devenue plus mère que partenaire. »

Il est bon de rappeler que le mariage est permanent tandis que la maternité et la paternité passent. Puisque le mariage commence et prend fin avec deux personnes, la préoccupation première est de maintenir cette relation dans le meilleur état possible. Dans ce cas, la relation avec l'enfant tend à aller de soi relativement bien. Un auteur écrit : « Si une femme n'aime

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

permettre à chaque enfant de grandir dans une atmosphère plus détendue. J'essaierais de laisser les intérêts et les qualités uniques de chaque enfant se développer plus spontanément. »

Enfin, c'est seulement si l'enfant se sent accepté par ses parents qu'il se sentira accepté par les autres et par Dieu. Chaque enfant est aussi unique que l'illustrent ses empreintes digitales. Un psychologue suggère d'adopter cette règle de base : « Acceptez l'enfant que vous avez et apprenez à l'apprécier pour ce qu'il est : une personne très spéciale. » Il y a tant à apprécier en chaque enfant. Apprécier et accepter l'enfant se fait pendant la journée au cours des jeux et des activités, et non quand il est blotti dans son lit ou quand il est devenu adulte et qu'il a quitté la maison.

TEST POUR LES PARENTS : ACCEPTER L'ENFANT

Entourez la lettre qui correspond à votre réponse : **V**rai, **F**aux ou **P**arfois.

V	**F**	**P**	1. J'accepte mon enfant pour ce qu'il est et non pour ses performances.
V	**F**	**P**	2. J'adresse à mon enfant davantage d'encouragements que de critiques.
V	**F**	**P**	3. Je résiste à la tentation de comparer mon enfant aux autres.
V	**F**	**P**	4. J'ai l'impression de ne pas être surprotecteur.
V	**F**	**P**	5. J'essaie de traiter chaque enfant comme un individu unique.
V	**F**	**P**	6. Je regarde mon enfant dans les yeux quand il me parle.
V	**F**	**P**	7. Je traite mon enfant aussi poliment que mes amis ou mes connaissances.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Table des matières

Préface à l'édition française 5
Préface 7
Introduction 9
1. Le besoin d'être considéré 13
2. Le besoin de sécurité 27
3. Le besoin d'acceptation 45
4. Le besoin d'aimer et d'être aimé 59
5. Le besoin de compliments 73
6. Le besoin de discipline 85
7. Le besoin de Dieu 99
Annexe A. Évaluer son degré de permissivité 113
Annexe B. Connaître l'évolution de l'enfant 119

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com